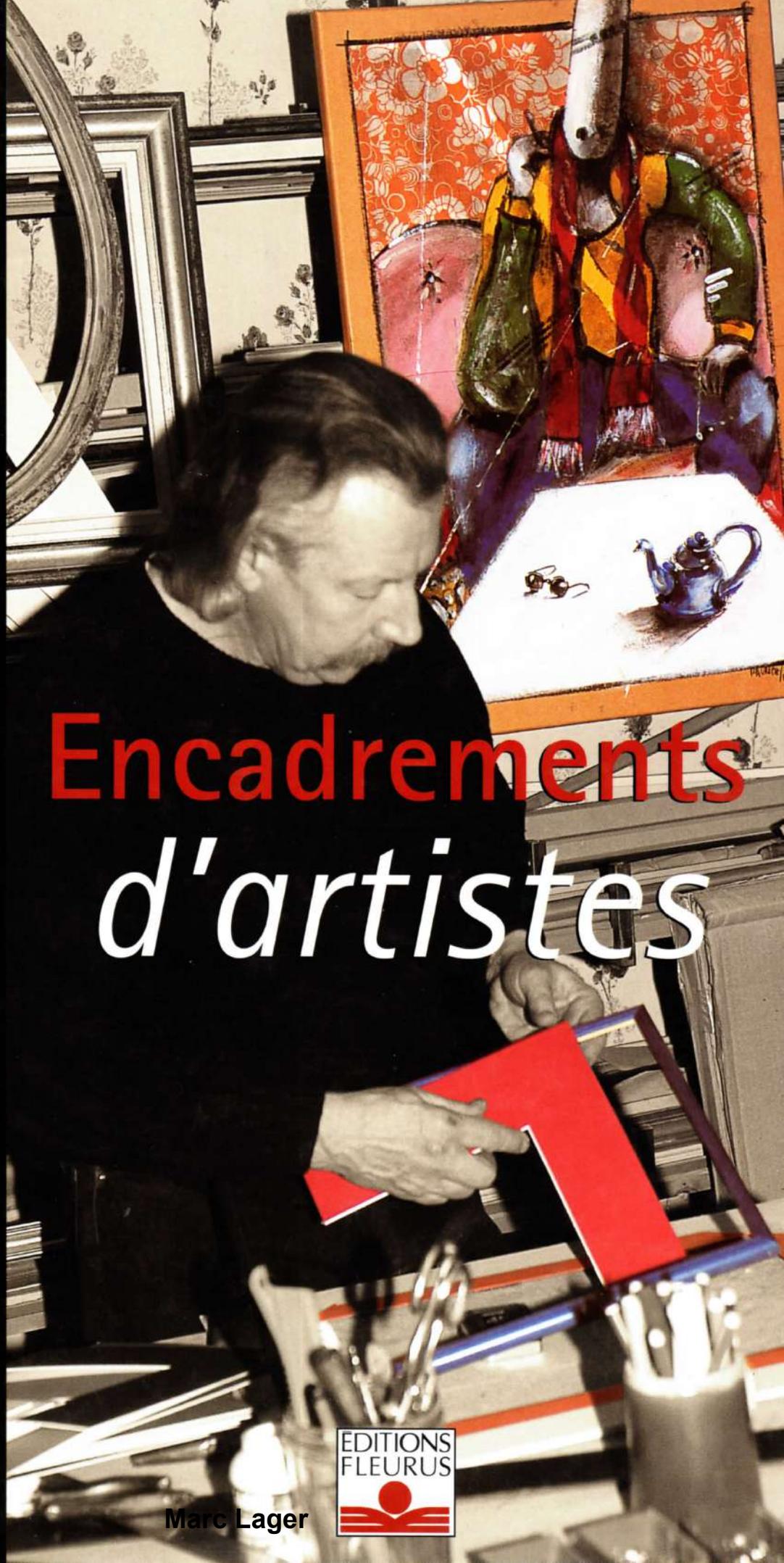
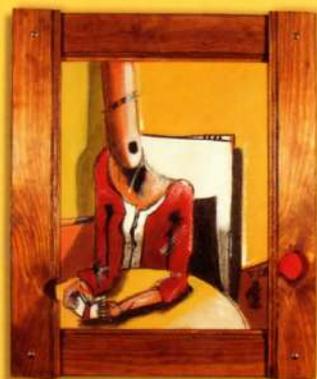


Gérard
Raurich

Françoise Coffrant



Encadrements *d'artistes*

EDITIONS
FLEURUS

Marc Lager

Baguette d'Osier

Marc Lager



Marc Lager, 1954
Vicats souris, 1995
Techniques mixtes,
cadre en osier
60 x 40 cm

C'est inévitable ! Fruit de ses collectes imprévisibles, une œuvre de Lager ne peut s'accommoder de contours précis, encore moins quadrangulaires. « Depuis le temps que je les ramasse, les amasse au cours de mes promenades sur les bords des rivières, les chantiers de démolition, mes objets choisis, fragments d'une vie, déchets... Au jour voulu, je me fais marieur, j'associe, je mêle, je superpose. Strates d'images mentales fugitives, des vides se révèlent, s'affirment autour des pleins, se nourrissent mutuellement, définissant un nouveau lieu plastique, libre et sans limite préconçue, déterminent leur nouvelle identité, révèlent leurs dimensions, s'autoforment. »

Et c'est ainsi que ces fragments venus de l'extérieur s'agglutinent dans des assemblages aléatoires qu'il serait vain de vouloir comprimer dans la rigidité d'un cadre. Ou bien, quand il y a un cadre comme pour ce *Vicats souris*, il est volontairement éloigné de l'œuvre par un large espace qui laisse respirer la composition centrale.

Le fond est une mince plaque de ciment sur laquelle l'artiste colle une feuille de tarlatane marouflée sur papier. Formant un relief, des fragments de céramique blanche écaillée sont fixés avec une colle spéciale pour ciment. Lager intervient ensuite avec diverses techniques – couleurs acryliques, pastels secs, crayon, fusain, mine de plomb – et termine par un vernis mat. Le cadre est une tige d'osier brut d'un seul morceau, simplement pliée aux angles. L'œuvre est reliée au cadre par quatre fils de cuivre torsadés et fixés au milieu de chaque côté. L'œuvre est suspendue par un fil de cuivre glissé au milieu de la partie supérieure du cadre.

Table des matières

Avant-propos, 10

Première partie

Une histoire entre le cadre et l'artiste, 11

L'artiste soumis au cadre et à l'architecture, 12

- La bordure des mosaïques - Antiquité, 14
- La fresque murale - Art roman, 15
- Le vitrail et le cadre - Art gothique, 16
- Le tableau encadré - Renaissance, 17
- Apparition du métier d'encadreur - XVI^e et XVII^e siècles, 18
- La géométrie solaire - Versailles, 19
- Un style tout en rondeurs - XVIII^e siècle, 20
- Retour au décor antique - XIX^e siècle, 21
- L'accrochage des tableaux - XIX^e siècle, 22

Le cadre soumis aux peintres, 23

- Le peintre crée son cadre - Edgar Degas, 24
- Cadres peints - Georges Seurat, 25
- Pour une aquarelle - Gustave Moreau, 26
- Fenêtres pour sortir du cadre - Henri Matisse, 27
- Itinéraire d'un cadre à l'autre - Pablo Picasso, 28
- Les surréalistes aiment les cadres - René Magritte, 29

Deuxième partie

Recherches contemporaines, 30

Toiles vagabondes, 32

- L'espace de l'abstraction lyrique - Olivier Debré, 33
- Centre et marges - Pierre Alechinsky, 34
- Libertés - Robert Combas, 36
- Toiles nomades - Claude Viallat, 37

Le cadre inclus dans l'œuvre, 38

- Cadre intérieur - Hamid Tibouchi, 39
- Peintures-cadres - Jean Clerté, 40
- Cadre-demeure - Charles Gauthier, 44

L'œuvre envahit son cadre, 45

- Cadres peints - Marcel Baugier, 46
- Cadres effacés - Pamela Crook, 47
- Cadres à thème - Gérard Mathie, 48
- Joyeux débordements - Éliane Larus, 49
- L'œuvre bondit sur le cache - Alain Reynaud, 50
- Passe-partout crayonné - Agnès Maloine, 51
- Cadre ouvert - Paul Harmon, 52

La géométrie sort du cadre, 53

- À la lisière du bord - Joël Froment, 54
- Rectangle éclaté - Carmelo Arden Quin, 55
- Contour inarticulé - Patrick Chevalerey, 56

Le cadre s'impose, 57

- Cadres-châssis - José Gomez-Manresa, 58
- Supports... et limites - André-Pierre Arnal, 59
- Fenêtres et pare-brise - Abdou Kone, 60
- Les bords du rêve - Zette Sautard, 61

Cadres de bois brut, 62

- Cadre bâton - Daniel Dauteuil, 63
- Bois libres - Marc Prialnic, 64
- Appuis - Juanjo Benet, 65
- Les bidonvilles - Serge Hélénon, 66
- Expression spatiale - Viye Diba, 67
- Bois de clôture - Lidia Syroka, 68
- Limite obsessionnelle - Bernard Thomas-Roudeix, 71
- Zinc et bois - Yanik Pen'du, 72
- Cadre-caisse - Florent Chopin, 73
- Baguette d'osier - Marc Lager, 74

Transparences et reflets, 75

- Entre deux verres - Ivka Males, 76
- Géométrie urbaine - Isabelle Martineau, 78
- Verre et béton - Patrice Girard, 79
- En verre et contre tout - Gérard Delafosse, 80
- Ombres africaines - Guillaume Treppoz, 81

Découpes et silhouettes, 82

- Détour en contour - Jean-Louis Bilweiss, 83
- Cadre infini - Mario De Leo, 84
- Cadre très présent - Max Marra, 85
- Miroir de l'encadreur - Eugénie Seigneur, 86
- Passe-partout virtuoses - Jøe Neill, 87
- Renouveau du tondo - Bernard Mathigot, 88

Boîtes frontières, 89

- Mises en scène - Gilles Ghez, 90
- Intérieurs et extérieurs - Gérard Depralon, 96
- Histoire, théâtre et boîte - Tita, 97
- Boîtes reliquaires - Fred Kleinberg, 98

Montages, 99

- Cadres superposés - Didier Valhère, 100
- Cadres multiples - Guy Limone, 101
- Cadres-fragments - Jordi Cerda, 102

Dialogues, 103

- Cadres échos - Christian de Beaumont, 104
- Harmonie rouge - Maxence Banon, 107
- Fabrique de carton - Mathias et Nathalie, 108
- Cadres à effets - Hervé Louail, 109
- Cadre et règlement - Gérard Raurich, 112
- Choisir un cadre - Gérard Raurich, 114
- L'ancre du délire - Atelier André Bessis, 116
- Encadrement et accrochage - Vincent Verdeguer, 118

Annexes

- Bibliographie, 120
- Index des artistes, 121

Gérard Raurich

Françoise Coffrant

Encadrements

d'artistes



Éditions Fleurus, 11, rue Duguay-Trouin 75006 Paris

Marc Lager

Baguette d'Osier

Marc Lager



Marc Lager, 1954
Vicat souris, 1995
Techniques mixtes,
cadre en osier
60 x 40 cm

C'est inévitable ! Fruit de ses collectes imprévisibles, une œuvre de Lager ne peut s'accommoder de contours précis, encore moins quadrangulaires. « Depuis le temps que je les ramasse, les amasse au cours de mes promenades sur les bords des rivières, les chantiers de démolition, mes objets choisis, fragments d'une vie, déchets... Au jour voulu, je me fais marieur, j'associe, je mêle, je superpose. Strates d'images mentales fugitives, des vides se révèlent, s'affirment autour des pleins, se nourrissent mutuellement, définissant un nouveau lieu plastique, libre et sans limite préconçue, déterminent leur nouvelle identité, révèlent leurs dimensions, s'autoforment. » Et c'est ainsi que ces fragments venus de l'extérieur s'agglutinent dans des assemblages aléatoires qu'il serait vain de vouloir comprimer dans la rigidité d'un cadre. Ou bien, quand il y a un cadre comme pour ce *Vicat souris*, il est volontairement éloigné de l'œuvre par un large espace qui laisse respirer la composition centrale.

Le fond est une mince plaque de ciment sur laquelle l'artiste colle une feuille de tarlatane marouflée sur papier. Formant un relief, des fragments de céramique blanche écaillée sont fixés avec une colle spéciale pour ciment. Lager intervient ensuite avec diverses techniques - couleurs acryliques, pastels secs, crayon, fusain, mine de plomb - et termine par un vernis mat. Le cadre est une tige d'osier brut d'un seul morceau, simplement pliée aux angles. L'œuvre est reliée au cadre par quatre fils de cuivre torsadés et fixés au milieu de chaque côté. L'œuvre est suspendue par un fil de cuivre glissé au milieu de la partie supérieure du cadre.